

Cécile Ribeyron

Le Grand Livre des plus belles citations
des hommes illustres

Tome I



Avertissement

Cet ouvrage est protégé, en ce qui concerne les droits d'auteur, conformément aux dispositions du Code de la Propriété Intellectuelle ainsi que du Code Pénal.

Selon l'article L 122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, « Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit est illicite ».

Conformément aux dispositions de l'article L 335-2 du Code Pénal, « Toute édition d'écrits ou de toute autre production, imprimée ou gravée en entier ou en partie, au mépris des lois et règlements relatifs à la propriété des auteurs, est une contrefaçon ; et toute contrefaçon est un délit puni de trois ans d'emprisonnement et de 300.000,00 € d'amende ».

Avant-propos

Cet ouvrage se veut pour vocation la pédagogie didactique.

Il s'adresse, en premier lieu, aux lycéens, étudiants, enseignants et chercheurs, ainsi qu'en second lieu, à toute personne souhaitant parfaire sa culture générale ou s'identifier à tel ou tel auteur.

L'idée générale est d'inciter le lecteur, intrigué par telle ou telle citation, à se procurer l'œuvre complète, dont cet ouvrage n'offre que quelques extraits.

Le public ne s'étonnera pas d'une certaine liberté prise dans la ponctuation des extraits d'œuvres, qui n'a pour seule finalité que de rendre le texte plus lisible, en tenant compte de nos règles d'écriture modernes.

L'intelligence

– **Arthur Schopenhauer :**

« HEGEL est un être ordinaire injustement considéré comme un génie ».

– **Emmanuel Kant :**

« On mesure l'intelligence d'un individu à la quantité d'incertitudes qu'il est capable de supporter ».

– **Cécile Ribeyron :**

« On mesure l'intelligence d'un individu à la quantité de certitudes qu'il acquiert ».

– **Maximilien De Robespierre (à propos de Jean-Jacques ROUSSEAU) :**

« Un homme qui par l'élévation de son âme et par la grandeur de son caractère, se montra digne du ministère de précepteur du genre humain ».

– **Françoise De Graffigny :**

« Je fis hier connaissance avec ce Rousseau qui devient si célèbre par son paradoxe ».

– **Louis-Sébastien Mercier :**

« La vie d'une jolie femme est moins scrutée que celle de tel homme célèbre ».

– **Béatrix De Choiseul :**

« Rousseau est capable de commettre exprès des crimes qui ne l'aviliraient pas, mais qui le conduiraient à l'échafaud, s'il croyait augmenter sa célébrité ».

– **René Descartes :**

« Ce n'est pas assez d'avoir l'esprit bon, mais le principal est de l'appliquer bien » (« Discours de la méthode »).

– **René Descartes :**

« Je ne peux mieux faire que d'employer toute ma vie à cultiver ma raison, et m'avancer autant que je pourrais en la connaissance de la vérité » (« Discours de la méthode »).

– **Thomas Fuller :**

« Il y eut de nombreux combats d'esprit entre Shakespeare et Benjamin Jonson, qui, comme un galion espagnol, construit bien plus haut sur la mer des connaissances, était solide mais lent dans ses performances, alors que Shakespeare pouvait tourner avec toutes les marées, louvoyer et prendre avantage

de tous les vents, grâce à la rapidité de son esprit et de son invention » (« Anglorum speculum »).

– **Louis De Jaucourt :**

« Quel spectacle plus grand et plus doux que celui d'un homme juste, grand, vertueux, au-dessus de toutes les terreurs et de toutes les séductions ! Les dieux s'inclinent du haut de leur demeure bienheureuse, pour le voir marcher sur la terre ».

– **Soren Kierkegaard :**

« Je sais fort bien qu'en ce moment je possède la plus belle intelligence parmi tous les jeunes, mais je sais aussi qu'elle peut m'être ôtée demain, et même avant que je parvienne à la fin de ce paragraphe. Lorsqu'un autre découvre qu'il a une bonne intelligence, il croit en avoir en suffisance pour toute sa vie, moi non ; je ne puis bâtir en ce sens sur le monde fini » (« Journaux-Cahiers de notes »).

– **Pascal Chabot :**

« Le burn-out est une pathologie qui se place sous le signe du feu, et dont le premier combustible est le psychisme certains humains. Un intellectuel de haut niveau n'est pas très loin d'un sportif de haut niveau, devant toujours accomplir des performances, être parfaitement en forme, jusqu'à l'épuisement total. La fatigue est consubstantielle à l'activité humaine et qu'il faut songer juste à ce qu'elle ne nous déséquilibre pas trop » (« Global Burn-out »).

– **Jean Racine :**

« Combien tout ce qu'on dit est loin de ce qu'on pense ! Que la bouche et le cœur ont peu d'intelligence ! Avec combien de joie on y trahit sa foi ! » (« Britannicus »).

EXTRAIT

L'hypocrisie

– **Maximilien De Robespierre :**

« Ils déclamaient quelquefois contre le despotisme, et ils étaient pensionnés par les despotes ; ils faisaient tantôt des livres contre la cour, et tantôt des dédicaces au roi, des discours pour les courtisans, et des madrigaux pour les courtisanes ; ils étaient fiers dans leurs écrits, et rampants dans les antichambres ». (« Discours contre les Encyclopédistes »)

– **Manon Roland :**

« Les persécutions, les injustices des hommes ont presque donné à Rousseau le droit de ne plus croire en leur sincérité ».

– **Jean-Jacques Rousseau :**

« Le public est trompé, je le vois, je le sais, mais il se plaît à l'être et n'aimerait pas à se voir désabuser ».

– **Arthur Schopenhauer :**

« Qu'ils veuillent bien considérer au préalable que l'objet chéri qui leur inspire aujourd'hui des

madrigaux et des sonnets, s'il était né dix-huit ans plus tôt, aurait à peine obtenu d'eux un regard ».

– **Jean Racine :**

« Loin du trône nourri, de ce fatal honneur
Hélas ! Vous ignorez le charme empoisonneur. De
l'absolu pouvoir vous ignorez l'ivresse Et des lâches
flatteurs, la voix enchanteresse » (« Athalie »).

La solitude

– **Jean-Jacques Rousseau :**

« Me voici donc seul sur la Terre, n'ayant plus de frère, de prochain, d'ami, de société que moi-même. Le plus sociable et le plus aimant des humains en a été proscrit par un accord unanime ». (« Les Rêveries du promeneur solitaire »).

– **Sénac de Meilhan :**

« Lorsque les chances de la destinée nous jettent hors de la société, la surabondance de notre âme, faute d'objet réel, se répand jusque sur l'ordre muet de la création, et nous y trouvons une sorte de plaisir que nous n'aurions jamais soupçonnée. La vie est douce avec la nature. Pour moi, je me suis sauvé dans la solitude, et j'ai résolu d'y mourir, sans me rembarquer sur la mer du monde. Le malheur nous est utile, sans lui les facultés aimantes de notre âme resteraient inactives... » (« Aux infortunés »).

Le génie humain

– **Jean-Jacques Rousseau :**

« Si Socrate était mort dans son lit, nous croirions aujourd’hui qu’il n’était rien de plus qu’un habile sophiste ».

– **Hegel :**

« René DESCARTES est le véritable initiateur de la philosophie moderne ».

– **Grimm :**

« Le génie, c’est celui qui change quelque chose au monde ! » (« Chronique de la Correspondance littéraire »).

– **Goethe :**

« L’audace a du génie, du pouvoir, de la magie ».

– **Pic De La Mirandole :**

« Si nous ne t’avons donné, Adam, ni une place déterminée, ni un aspect qui te soit propre, ni aucun don particulier, c’est afin que la place, l’aspect, les

dons que toi-même aurais souhaités, tu les aies et les possèdes selon ton vœu, à ton idée... Tu pourras dégénérer en formes inférieures, qui sont bestiales ; tu pourras, par décision de ton esprit, te régénérer en formes supérieures, qui sont divines » (« Sur la dignité de l'homme »).

– **Voltaire :**

« Il y a des vers heureux dans Corneille... Mais que d'expressions ridicules et basses, de pensées alambiquées ! Corneille a des éclairs dans une nuit profonde... Racine m'enchanté, et Corneille m'ennuie » (« Lettre à Madame Du DEFFAND »).

– **Voltaire :**

« Je regarde Racine comme le meilleur de nos poètes tragiques... Athalie est peut-être le chef-d'œuvre de l'esprit humain... Racine passa de bien loin et les Grecs et Corneille dans l'intelligence des passions... ».

– **Jean-François De La Harpe :**

« Il n'existe rien de comparable ni chez les tragiques anciens ni chez les modernes, et ils n'ont point de tableau théâtral plus vigoureusement combiné que celui du cinquième acte de Rodogune... Mais... ni les uns ni les autres n'ont rien à placer à côté d'Athalie » (« A propos de Racine »).

– **Jean-François De La Harpe :**

« Racine est né avec une imagination tendre et flexible, l'esprit le plus juste, le goût le plus délicat... ».

– **Denis Diderot :**

« D'accord. Mais pesez le mal et le bien. Dans mille ans d'ici, il fera verser des larmes ; il sera l'admiration des hommes. Dans toutes les contrées de la terre il inspirera l'humanité, la commisération, la tendresse.... Il a fait souffrir quelques êtres qui ne sont plus, auxquels nous ne prenons presque aucun intérêt ; nous n'avons rien à redouter ni de ses vices, ni de ses défauts. Il eût été mieux, sans doute, qu'il eût reçu de la nature les vertus d'un homme de bien, avec les talents d'un grand homme. C'est un arbre qui a fait sécher quelques arbres plantés dans son voisinage ; qui a étouffé les plantes qui croissaient à ses pieds ; mais il a porté sa cime jusque dans la nue, ses branches se sont étendues au loin ; il a prêté son ombre à ceux qui venaient, qui viennent et qui viendront se reposer autour de son tronc majestueux ; il a produit des fruits d'un goût exquis, et qui se renouvellent sans cesse » (« A propos de Racine – Le Neveu de Rameau »).

– **Jean Racine :**

« Oui, ma sœur, j'ai vu votre Alexandre. D'abord ce jeune éclat, qu'on remarque en ses traits, M'a

semblé démentir le nombre de ses faits. Mon cœur, plein de son nom, n'osait je le confesse Accorder tant de gloire avec tant de jeunesse. Et certes son visage Porte de sa grandeur l'infaillible présage ; Et sa présence auguste appuyant ses projets, Ses yeux comme son bras font partout des sujets. Il sortait du combat. Ebloui de sa gloire, Je croyais dans ses yeux voir briller la victoire. Toutefois à ma vue oubliant sa fierté, Il a fait à son tour éclater sa bonté » (« Alexandre »).

- **Boileau :**

« Mais par les envieux un génie excité Au comble de son art est mille fois monté. Plus on veut l'affaiblir, plus il croît et s'élançe » (« Œuvres complètes »).

- **Boileau :**

« Que craindre en ce siècle, où toujours les beaux-arts, d'un astre favorable éprouvent les regards, où d'un prince éclairé la sage prévoyance fait partout au mérite ignorer l'indigence. Que Corneille pour lui rallumant son audace, soit encore le Corneille et du Cid et d'Horace. Que Racine, enfantant des miracles nouveaux, de ses Héros sur lui forme tous les tableaux » (« Œuvres complètes »).

- **Boileau :**

« Qui, voyant un jour la douleur vertueuse de Phèdre, malgré soi perfide, incestueuse, D'un si noble

travail justement étonné, Ne bénira d'abord le siècle fortuné, Qui, rendu plus fameux par tes illustres veilles, Vit naître sous ta main ces pompeuses merveilles » (« Œuvres complètes »).

– **Voltaire :**

« Aimable créature, beau génie, j'ai lu votre premier manuscrit, j'y ai admiré cette hauteur d'une grande âme... Si vous étiez né quelques années plus tôt, mes ouvrages en vaudraient mieux ; mais au moins, sur la fin de ma carrière vous m'affermissez dans la route que vous suivez. Le grand, le pathétique, le sentiment, voilà mes premiers maîtres : vous êtes le dernier » (« Lettre à M. Vauvenargues »).

– **Patru :**

« Figurez-vous, avec l'air d'un mourant, tout le feu de la première jeunesse et le brillant de ses aimables récits ! Si je juge des défauts, des vices mêmes qu'on impute à M. De Voltaire, par l'avarice dont je l'ai entendu taxer, que ses calomniateurs me paraissent des animaux bien vils et bien ridicules ! Jamais on n'a vu chère plus splendide, jointe à des manières plus polies, plus affables, plus engageantes. Genève est enchantée de l'avoir... » (« Lettre à M. Garrick »).

– **Denis Diderot :**

« Oh ! Mon amie, le bel emploi du génie ! Il faut que

cet homme ait de l'âme, de la sensibilité, que l'injustice le révolte et qu'il sente l'attrait de la vertu. Quand il y aurait un Christ, je vous assure que Voltaire serait sauvé » (« A propos de l'Affaire Calas »).

– **Grimm :**

« M. de Voltaire est au-dessus de la taille des grands hommes, c'est-à-dire un peu au-dessous de la médiocre... il est maigre, d'un tempérament sec, il a la bile brûlée, le visage décharné, l'air spirituel et caustique, les yeux étincelants et malins. Tout le feu que vous trouverez dans ses ouvrages, il l'a dans l'action : vif jusqu'à l'étourderie, c'est une ardeur qui va et vient, vous éblouit et qui pétille. Un homme ainsi constitué ne peut manquer d'être valétudinaire : la lame use le fourreau. Gai par complexion, sérieux par régime... ».

– **Mme De Genlis :**

« Il est plus grand là que par ses livres, car on y voit partout une ingénieuse bonté et l'on ne peut se persuader que la même main qui écrivit tant d'impiétés ait fait des choses si nobles, si sages. Il montrait le village à tous les étrangers, mais de bonne grâce : il en parlait simplement, avec bonhomie, il instruisait de tout ce qu'il avait fait et cependant il n'avait pas l'air de s'en vanter et je ne connais personne qui pût en faire autant » (« A propos de Voltaire »)

– **M. de Saint-Marc :**

« Aux yeux de Paris enchanté Reçois en ce jour un hommage que confirmera d'âge en âge la sévère postérité. Non, tu n'as pas besoin d'atteindre au noir rivage pour jouir de l'honneur de l'Immortalité. Voltaire, reçois la couronne que l'on vient de te présenter ; Il est beau de la mériter quand c'est la France qui la donne